

Résultats de l'enquête métier (SNESUP) auprès des enseignants et enseignants- chercheurs des établissements publics d'ESR

Enquête administrée au début de l'année 2017

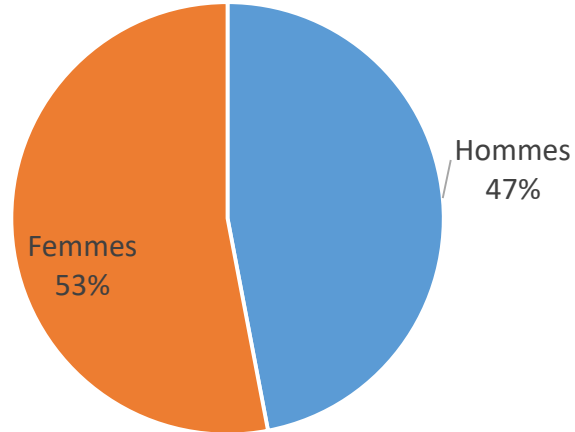
Gérard Grosse

11/01/2018

L'échantillon

2612 questionnaires remplis totalement ou partiellement

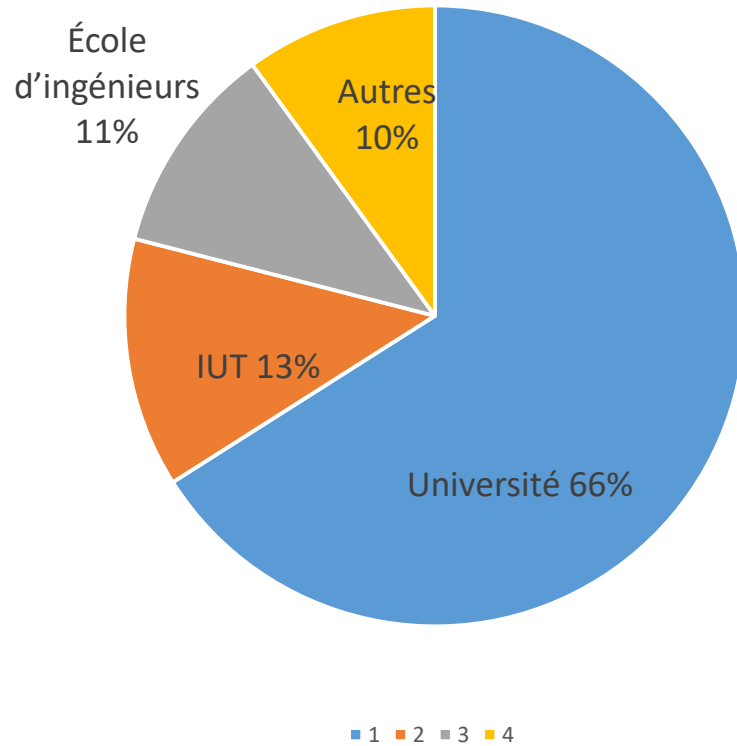
Répartition par sexe



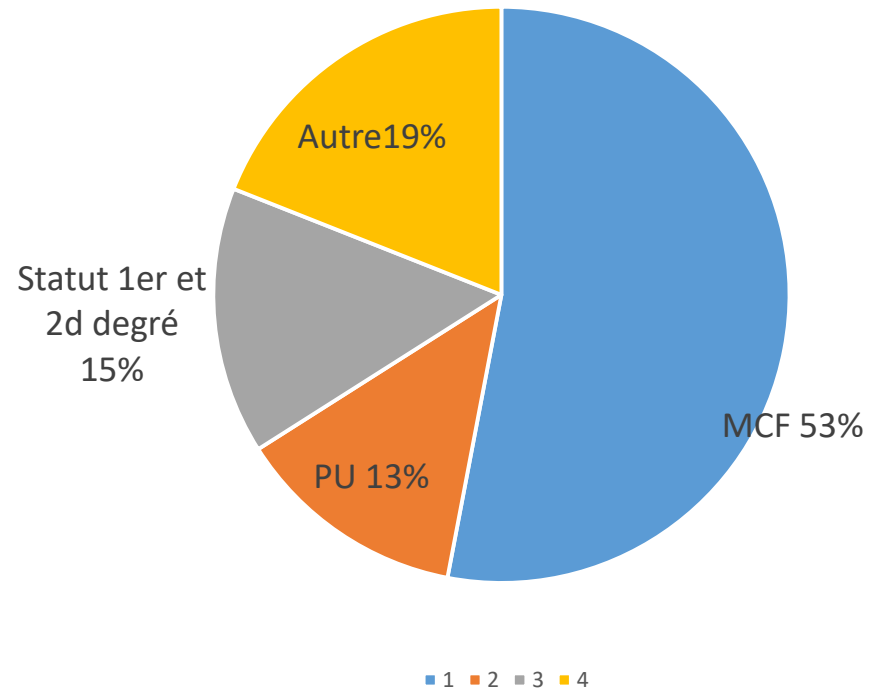
Age médian 47 ans. Travaillant depuis 18 ans (durée médiane) dans l'ESR

L'échantillon - suite

Établissement



Statut



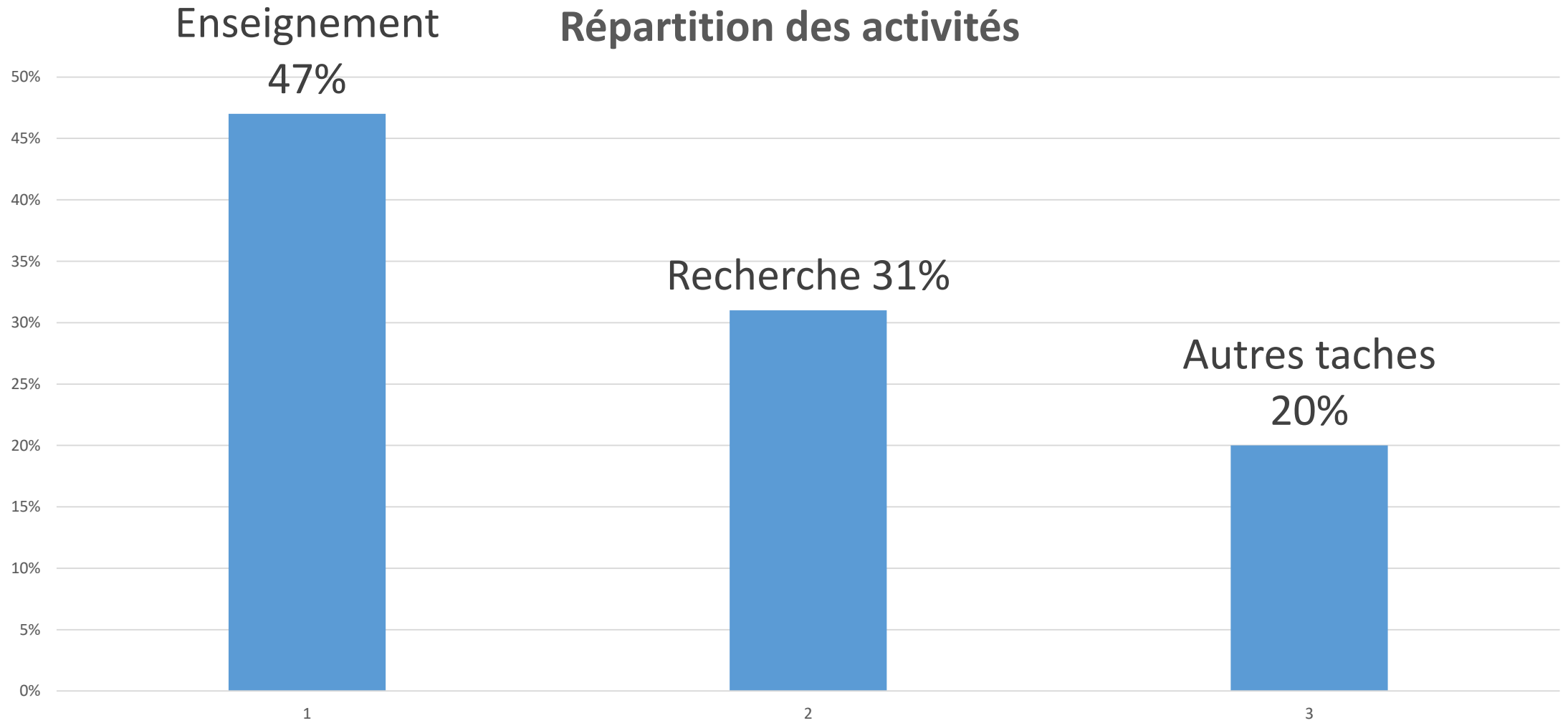
Conditions de travail - 1

- 96% travaillent à temps complet
- 1/3 a assuré au moins 50 heures supplémentaires l'année précédente et 1/3 aucune ou moins de 10 heures. Dans 20% des cas ces heures supplémentaires n'ont été rémunérées qu'en partie, voire pas du tout
- 83% estiment avoir travaillé plus que la durée légale (35 heures) et environ 80% travaillent le soir et/ou le week-end et/ou durant les vacances.
- Un peu moins de la moitié ne travaillent que sur un site, mais plus d'un tiers sur 2 sites et 15% sur 3 sites et plus.

Conditions de travail - 2

- Environ 60% estiment que la durée et/ou l'organisation de leur travail ne leur permet pas de maintenir un équilibre satisfaisant entre vie professionnelle et vie privée.
- 53% ont été amené à refuser certaines tâches, le plus souvent par excès de travail ; une proportion un peu supérieure a été amenée à prendre en charge des tâches qui relèvent du personnel BIATSS
- 89% disposent d'un bureau sur leur lieu de travail qui, dans les $\frac{3}{4}$ des cas est partagé et 80% disposent d'un équipement informatique personnel dans leur établissement.
- L'accès à des services collectifs, ne concerne que la moitié des répondants pour la médecine de prévention, un quart pour l'assistance sociale et 14% crèche ou garderie.

Contenu des activités



Mandats représentatifs

Type de mandat	fréquence	Durée moyenne annuelle
National (CNU, CNESER ...)	18%	20 jours
Local	50%	30 jours
Autres (ex. responsable de diplôme, de filière, responsable d'équipe de recherche, etc.)	50%	60 jours

Recherche

- 83% déclarent avoir une activité de recherche
- menée seul (28% des cas), en équipe (27%) ou selon les deux modalités (44%). L'activité de recherche s'accompagne du sentiment d'appartenir à un collectif de travail dans un tiers des cas seulement
- Pour mener les activités de recherche, les 2/3 estiment ne pas avoir assez de temps. Les moyens matériels disponibles pour la recherche sont considérés comme insuffisants dans un tiers des cas et suffisants dans une proportion équivalente

Recherche - suite

- dans plus de 4 cas sur 10, le financement sur projet représente 50% et plus du total du financement
- Une majorité (60%) des répondants est défavorable au financement par appel à projet. Ils estiment passer en moyenne 10 à 20 % de leur temps de recherche à ... rechercher des financements
- Près de la moitié (45%) ont dû abandonner un projet de recherche faute de financement et un tiers faute de personnel
- 42% déclarent avoir été témoin ou victime de pratiques contraires à l'éthique de la recherche

Enseignement

- 86% déclarent une activité d'enseignement. Aux deux tiers, cet enseignement s'effectue au niveau L
- Activité exercée plus souvent seul (41%) qu'en équipe (17%), ou alors selon les deux modalités (41%)
- Dans les $\frac{3}{4}$ des cas les répondants déclarent avoir été associé à la répartition des enseignements
- Le volume horaire d'enseignement est resté stable ou a augmenté dans près des $\frac{3}{4}$ des cas au cours des cinq dernières années. Le nombre médian d'enseignements différents dispensés chaque année est de 9 mais un quart de l'effectif des répondants en assure 20 et plus

Les relations de travail

- Un tiers des personnels ont eu à subir personnellement et durablement une situation anormale (harcèlement moral, placardisation, manquement à l'éthique professionnelle, ...) à leur rencontre. Plus de la moitié ont eu connaissance de ces mêmes situations anormales à l'encontre de collègues
- moyens de recours envisagés: d'abord le syndicat (plus de la moitié des mentions) puis la médecine de prévention, avant les diverses directions

Le rapport au métier

- 54% des enseignants estiment que leur métier a un impact négatif sur leur santé physique (44% sur leur santé mentale).
- plus de 80% des enseignant.e.s se déclarent fièr.e.s de leur métier. Par contre, ils (et elles) sont près de 60% à estimer que l'institution universitaire ne leur accorde pas la reconnaissance désirable. Cette reconnaissance devrait notamment passer par une hausse des rémunérations (de 20 à 50% plus élevées)
- Pour l'ensemble des enseignants du supérieur ayant répondu à l'enquête, ils seraient 60% à choisir le même métier si c'était à refaire et la majorité ne souhaite pas en changer.

Conclusion

- Quoique le plus souvent intégrés à une équipe de recherche, leur métier est plutôt solitaire
- Fiers de leur métier, mais pointant de nombreuses difficultés : rémunération insuffisante, alourdissement de la charge de travail, etc.
- Mais ce qui affecte peut-être plus gravement le travail des enseignants, c'est l'état des relations professionnelles : poids des relations hiérarchiques, fréquence des situations de harcèlement, de placardisation, de déviance par rapport à l'éthique de la recherche, etc. face auxquelles ils se sentent démunis